

## 11<sup>ème</sup> Dimanche TO, Année B

Aujourd'hui comme c'est la fête, on commencera avec une devinette *carambar* : « *Qu'est-ce qu'un porte-plume sur un portefeuille ?* » ( un oiseau sur une branche ... )

Une autre réponse aussi correcte aurait été la suivante : « *C'est l'image que Jésus nous a donné du Royaume de Dieu !* »

En effet, les lectures bibliques nous parlent ce dimanche de cèdres, de longues branches, lieux de vie de toutes sortes d'oiseaux, et même de drôles d'oiseaux. Tout le monde est le bienvenu. Image du Royaume de Dieu. Ce grand cèdre planté sur la plus haute montagne par Dieu le Père en commençant par une petite tige est le Christ. Dans la silhouette de ce cèdre avec son tronc solide élevé droit vers le ciel et ses longues branches horizontales comme des bras étendus, on reconnaît la croix. ( la sainte Croix)

La croix de Jésus est devenue le nouvel arbre de vie ou l'arbre de la nouvelle vie. Nous, tous les baptisés, nous vivons à l'ombre de cet arbre. Nous sommes ces oiseaux, et oui, parmi nous il y a aussi de drôles d'oiseaux ! Dieu nous laisse faire notre nid dans ses branches. C'est le Christ qui nous porte. C'est le Christ qui nous donne sécurité, protection et paix. ( et pas les partis politiques ! On a l'impression que des Chrétiens aussi ont oublié cela depuis une semaine ...)

Le royaume de Dieu est un royaume vivant, un royaume de contrastes. L'infiniment grand est caché dans l'infiniment petit. L'arbre géant qui porte toute l'humanité est caché dans une graine de moutarde, la plus petite de toutes les semences. Jésus Christ, le roi de l'Univers, est caché dans l'enfant, le bébé de la crèche de Noël. Le petit Jésus, petit embryon dans le sein de la Vierge Marie, a grandi jusqu'à devenir le jeune homme au sommet de ses forces qui a porté la croix pour donner sa vie. Dans un petit bout de pain de rien du tout, dans une petite hostie blanche est caché notre Dieu infiniment grand qui se donne à chacun de nous comme nourriture. Comme Dieu le Père nourrit les petits oiseaux en leur jetant des miettes de pain.

A Rome, deux des plus grands artistes de l'histoire de l'art ont travaillé à la même époque : Raphaël et Michel-Ange. Michel-Ange travaillait à la chapelle Sixtine et Raphaël un peu plus loin dans les chambres des cardinaux pour les conclaves. Mais ils étaient des concurrents et ils se protégeaient contre le plagiat, et l'accès à leur lieu de travail était contrôlé ou fermé en leur absence et des énormes draps cachaient leurs œuvres aux regards curieux des passants et des paparazzis. On raconte qu'un jour, à l'heure de la sieste, Michel-Ange a réussi à entrer dans les chambres des cardinaux que Raphaël était en train de peindre et qu'il a réalisé à toute vitesse, en quelques traits, un magnifique visage dans l'œuvre de Raphaël. Après la sieste, Raphaël est revenu pour continuer à peindre, il a vu ce visage et a crié : « *Qui est entré ici !? C'est Michel-Ange !* »

Michel-Ange n'a pas eu besoin de laisser une signature ou une carte de visite pour manifester sa présence. Son œuvre était suffisante.

Pareil pour Dieu et son Royaume. Et pareil pour nous.

Par notre baptême, nous sommes devenus citoyens de ce royaume et nous n'avons pas besoin d'une carte d'identité, ni d'un uniforme, d'un maillot ou d'un drapeau pour montrer qui nous sommes. Nos œuvres devraient suffire ! ...

Nous, les Chrétiens, nous devons montrer ce que nous sommes par notre manière de vivre : notre générosité, notre patience et bienveillance, notre justice et serviabilité, notre bonté et notre humilité.

Cela vous est-il déjà arrivé qu'en croisant une personne ou plusieurs sur votre chemin de vie, vous vous êtes dit à cause d'un geste ou d'une parole de leur part : « *Jésus était ici !* » Une rencontre qui vous a donné tant de paix, de joie et de bonheur apaisant.

C'est notre mission. Quand les gens vous croisent, ils devraient reconnaître en vous quelques traits de ce magnifique visage, pas celui de Michel-Ange mais celui du Christ. Ils devraient s'étonner : « *Mais qui s'est approché d'ici ?! C'est le Christ !* »

Après la Messe, nous pourrions nous retrouver au parc de l'école Meunier ici en face, pour la fête. Nous prendrions littéralement place à l'ombre des branches de cèdres. Une paroisse, comme une grande famille dans le royaume de Dieu. Dans une paroisse tout commence aussi tout petit mais Dieu donne la vie et la croissance. Laissons-nous embraser tout feu, tout flamme par l'Amour de Dieu, l'Esprit Saint. Pas à la manière d'un feu d'artifice, très spectaculaire mais de courte durée, mais plutôt à la manière d'une bougie de neuvaine ou d'une veilleuse : fidèle, silencieuse et constante dans le temps, comme un phare qui donne la direction et l'espoir à nos frères et sœurs, spécialement dans nos quartiers.

Oui, soyons comme des porte-plumes sur des portefeuilles dans l'arbre de la vie qui est le royaume de Dieu ! Amen.